

## CV Photo

# Éditorial

Franck Michel

Numéro 49, hiver 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/20999ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Les Productions Ciel variable

### ISSN

1196-9261 (imprimé)

1923-8223 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce document

Michel, F. (1999). Éditorial. *CV Photo*,(49), 4–4.

*Tous les objets sont à la fois des supports de relation et de communication, des poteaux indicateurs de nos rêves, avoués ou secrets, et des outils pour nous assimiler le monde.<sup>1</sup>*

Serge Tisseron

*All objects are both bases for relations and communications, signposts for our dreams, admitted or secret, and tools that we use to assimilate the world.<sup>1</sup>*

Serge Tisseron

**I**l n'a pas souvent été question des objets en ces pages. Suite à une suggestion de Jennifer Couëlle, nous avons décidé qu'il était grand temps d'y consacrer un numéro avec comme point de départ l'œuvre de l'artiste montréalaise, Johanne Gagnon. Dans son travail récent, elle inventorie et photographie les dessous de ses objets quotidiens : bol, cafetière, passoire, casserole... Épurées à l'extrême, ses images nous montrent l'envers des choses et redonnent une âme à ces objets utilitaires que nous ne prenons plus jamais le temps de regarder.

Nous présentons aussi une partie de l'œuvre – qui, nous semble-t-il, relève d'une démarche semblable – de Robert Pelletier, artiste montréalais qui nous a quittés beaucoup trop vite il y a déjà quelques années. Ce *Chercheur de Trésor*, comme il se définissait lui-même, parcourait inlassablement le sol à la recherche d'objets altérés par le temps, à moitié enfouis dans la terre ou oubliés quelque part. Ses trésors étaient des choses les plus banales, sans valeur, d'un passé récent – morceaux de pot d'échappement, serrure rouillée, fragment d'assiette, petite boîte – qui, magnifiées sur fond noir, retrouvent le temps d'une photo, une dignité perdue. Cette série de Robert Pelletier est un constat touchant sur notre société de consommation en même temps que le témoignage contemplatif d'un collectionneur de « petits riens sans importance ».

Fable écologique et réflexion sur la folie du monde, l'œuvre de l'Américain Robert ParkeHarrison allie à la démarche de collectionneur et d'archéologue sans but celle de l'inventeur, (ou plus précisément de « patenteux »). À l'aide de fragments d'objets industriels ou naturels récupérés, il crée des machines farfelues et démesurées. Dans chacune de ces photographies, Robert ParkeHarrison se met en scène comme expérimentateur de ses inventions qui deviennent ainsi un prolongement de son propre corps. Chez ParkeHarrison comme chez Gagnon et Pelletier, les objets banals et inintéressants s'élèvent, le temps de l'image, au rang privilégié d'objet d'art. Leurs œuvres portent également un regard subtil mais incisif sur notre société régie par la quête constante de nouveaux objets.

En finissant, je me dois de prévenir les lecteurs que ceci est mon dernier éditorial. J'ai choisi de quitter la rédaction de *CVphoto*, pour me consacrer, entre autres, à ma propre pratique artistique et prendre l'air du Bas du fleuve. Je tiens à remercier toute l'équipe de *CVphoto*, qui m'a aidé, soutenu et fait confiance au cours de ces années. Je tiens aussi à remercier les lecteurs qui sont de plus en plus nombreux à supporter et à croire en cette revue. *CVphoto* est un outil de diffusion indispensable pour la photographie contemporaine au Québec et au Canada, et je ne peux que lui souhaiter une longue vie.

Franck Michel

**W**e have not often dealt with objects in these pages. Following a suggestion by Jennifer Couëlle, we decided that it was high time to dedicate an issue to them, using the work of the Montreal artist Johanne Gagnon as a point of departure. In her recent work, she has inventoried and photographed the bottoms of objects that she uses every day: bowl, coffee-maker, sieve, casserole, and so on. Her images, exquisitely refined, show us the undersides of things and give these utilitarian objects, that we never seem to have the time to look at, a soul.

We also present some work by Robert Pelletier, a Montreal artist who died, too young, a number of years ago. This *Chercheur de Trésor* (seeker of treasure), as he defined himself, tirelessly searched the soil for objects altered by time, half-buried in earth, or forgotten somewhere. His treasures were the most banal, worthless things from the recent past – bits of a toilet bowl, a rusted lock, a fragment of a plate, a little box; photographed magnified on a black background, they were restored to a lost dignity. This series by Pelletier is both a touching statement about our consumer society and the contemplative testimony of a collector of "little things of no importance."

The work by Robert ParkeHarrison, an ecological fable and a reflection on the mad world we live in, combines the approach of the collector and aimless archaeologist with that of inventor (or, more precisely, "patenter"). Using recovered industrial and natural objects, he creates farfetched, outlandish machines. In each photograph, ParkeHarrison casts himself as an experimenter on his own inventions, which thus become an extension of his own body. For ParkeHarrison, as for Gagnon and Pelletier, banal and uninteresting objects are elevated, when they are caught in an image, to the privileged rank of art object. These artists' works also cast a subtle but incisive eye on our society, ruled by the constant quest for new objects.

To conclude, I must tell readers that this is my last editorial. I have decided to leave my position as editor of *CVphoto* to spend more time, among other things, on my own art practice in the fresh air of the Lower St. Lawrence. I would like to thank the entire *CVphoto* team, for their assistance, support, and confidence over the years. I would also like to thank our ever-increasing readership for their faith in this magazine. *CVphoto* is an essential tool for diffusion of contemporary photography in Quebec and Canada, and I wish it a long life.

Franck Michel

1. Serge Tisseron, *Comment l'esprit vient aux objets*, Paris, Aubier, 1999.